

La représentation électorale

Nous avons parlé du service téléphonique interurbain. Nous avons dit combien le courrier est lent à parvenir dans certains de ces endroits. Nous avons parlé des conditions de vol et de conduite en hiver, et ainsi de suite. C'est très difficile. Je sympathise avec les députés qui représentent des circonscriptions éloignées et isolées non seulement dans le nord de l'Ontario mais aussi au Québec, dans le centre-nord du Canada, sur la côte ouest, et ainsi de suite. A vrai dire, je ne sais pas comment ils font. Je ne sais pas comment ils réussissent à faire du bon travail la plupart du temps.

● (1720)

Mais je reviens à ce que je disais au début. J'espère que le député d'Algoma, (M. Foster) qui est du côté du gouvernement essaiera de convaincre le gouvernement, le cabinet ainsi que les députés de l'arrière ban là-bas, qui représentent les agglomérations du nord de l'Ontario, et qu'ils présentent des instances à Queen's Park également, pour tenter de revitaliser l'économie du nord de l'Ontario de manière à ce que les gens puissent demeurer sur place non pas seulement à Sudbury pour travailler à l'INCO, non pas seulement à Sault parce qu'il y a l'aciérie Algoma mais dans toutes les autres villes et villages pour revigorer et reconstruire une économie dynamique dans le nord de l'Ontario. Nous espérons que les habitants de ces régions pourront rester chez eux et que nous n'aurons pas, dans dix ans, à nous inquiéter de ce que le prochain recensement va révéler et que les Canadiens de ces localités n'auront pas à quitter une aussi belle région du Canada.

Je le répète, je suis né à Sault Ste-Marie, j'y ai vécu un certain nombre d'années et j'y passe volontiers mes vacances. J'ai beaucoup de respect pour les gens du nord, qu'ils appartiennent à la vie publique ou non. Je leur présente mes meilleurs vœux de réussite et j'espère que le contenu et le principe de ce projet de loi recevront l'attention qu'ils méritent quand le bill parviendra au comité.

M. Bruce Lonsdale (Timiskaming): Monsieur l'Orateur, je saisis cette occasion qui m'est offerte de prendre la parole aujourd'hui à propos du projet de loi proposé par mon ami et collègue, le député d'Algoma (M. Foster), car c'est la première fois qu'il m'est donné de m'adresser à la Chambre, pour une autre raison que de présenter des motions en vertu de l'article 43, ou de poser des questions.

Tout d'abord, je voudrais rendre hommage au très honorable député qui m'a précédé et qui a auparavant représenté le district de Timiskaming à la Chambre. Je veux parler de mon collègue et ami, Arnold Peters de New Liskeard.

Des voix: Bravo!

M. Lonsdale: Si je suis capable de représenter cette circonscription avec seulement la moitié de la distinction que M. Peters y a apporté, je suis sûr que mes électeurs seront assurés d'un bon service.

M. Knowles: S'ils ne l'obtiennent pas, ils le rappelleront à votre place.

M. Lonsdale: Ce projet de loi est particulièrement urgent pour les gens de Timiskaming et, en fait, pour tous les habitants du nord de l'Ontario. Le but de ce projet de loi, en un mot, est d'imposer une limite au nombre de sièges pour le Nord. Depuis plusieurs années, notre représentation est tombée à 11 sièges, 11 sièges pour représenter près de 800,000 personnes occupant 370,000 milles carrés. Oui, onze sièges

pour représenter une région plus grande que la majorité des provinces à l'exception de deux, voire même plus grande que bien des pays du monde, plus grande que la France et le Japon unis, que l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la Suède ensemble, plus grande que l'Italie, l'Espagne et le Portugal pris ensemble.

Pourquoi notre représentation est-elle si faible? Pourquoi les députés du nord doivent-ils représenter progressivement des circonscriptions plus vastes, si difficiles à parcourir en tous sens? Est-ce que le nord perd de la valeur? Nos électeurs préfèrent-ils des climats plus chauds et de meilleurs pâturages? Non, monsieur l'Orateur, notre population ne cesse de s'accroître, nos villes et nos villages prennent de l'essor, nos industries et l'exploitation des ressources ne cessent de prendre de l'importance.

En fait, si l'importance de notre représentation a proportionnellement diminué, cela est dû à la croissance du sud de la province, surtout la région métropolitaine de Toronto. C'est comme si on volait Pierre pour enrichir Paul. Paul, c'est-à-dire le sud de l'Ontario, a 84 députés qui savent très bien représenter leurs électeurs. Pierre, soit le nord d'Ontario, n'a que 11 représentants et il en n'aura peut-être que dix bientôt. Si bien que la taille des circonscriptions va s'accroître davantage il sera de plus en plus difficile de bien représenter ses électeurs.

Prenons le cas de ma propre circonscription, monsieur l'Orateur, Timiskaming dont la superficie est de 30,000 milles carrés. Au cours de la fin de semaine je vais rendre visite à la partie nord pour rencontrer les électeurs de Moosonee et Moose Factory, situés le long de la baie James. Pour me rendre à Moosonee, je devrai prendre l'avion d'Ottawa à Toronto, de Toronto à Timmins où je devrai passer la nuit et enfin le lendemain, m'envoler de Timmins vers Moosonee. Il me faut donc un jour et demi par avion et on imagine ce qu'il me faudrait si j'y allais en voiture ou par le train. Je ne me plains pas que ma circonscription soit trop vaste, monsieur l'Orateur. J'ai eu une bonne idée de sa superficie lors de la campagne de l'hiver dernier. C'est en parcourant Timiskaming ensevelie sous les neiges de janvier et de février que je me suis rendu compte de l'étendue de ce territoire.

Ce qui m'inquiète, monsieur l'Orateur, c'est qu'il m'est si difficile de rencontrer mes électeurs face à face. Tous les députés savent qu'une majeure partie de leur travail à ce titre consiste à les aider à régler les problèmes qu'ils éprouvent avec les différents paliers de gouvernement et dans leurs activités de chaque jour. Nous savons tous que c'est presque impossible si nous ne pouvons pas les rencontrer personnellement. Ce n'est pas facile de régler des problèmes au téléphone et nos électeurs en souffrent. A mon avis, c'est injuste et inéquitable de nous rendre cette tâche encore plus ardue.

Ce n'est pas seulement quand vient le moment de communiquer avec nous que nos électeurs sont désavantagés. Dans ma circonscription, par exemple, il n'y a pas moyen de rejoindre la plupart des fonctionnaires qui administrent les programmes du gouvernement sans encourir des frais d'appels interurbains. Tout comme d'autres députés du Nord, j'ai fait installer dans mon bureau le service interurbain à taxe forfaitaire afin d'être au moins un peu plus accessible à mes électeurs. Comme la plupart des gens hésitent à placer des appels interurbains, bien de ces appels pour des renseignements ou pour de l'aide nous